

VOTRE REGION

DL 5/08/19

SAVOIE Depuis 1995, l'Avant-pays savoyard se trouve sur la via Gebennensis, l'itinéraire Genève-Le Puy-en-Velay que les pèlerins empruntent pour rallier la capitale de la Galice

Pont du Fier, col du Petit-Saint-Bernard : ces chemins qui mènent à Compostelle

À Yenne se rejoignent l'itinéraire classique du chemin qui mène de Genève au Puy-en-Velay (le GR 65) et la voie de raccordement aménagée par les Amis de Saint-Jacques depuis le col du Petit-Saint-Bernard.

Compostelle est encore à plus de 1 700 km au bout de ce chemin de pèlerinage médiéval. Depuis 1995, l'Avant-pays savoyard au départ de Moûtiers, Chanas, Yenne, Saint-Hippolyte-de-Rotheners, Gréfin ou Saint-Genix-sur-Guiers, se trouve sur la via Gebennensis, l'itinéraire Genève-Le Puy-en-Velay menant à Saint-Jacques-de-Compostelle (le Puy est une des têtes de pont des quatre chemins en France, avec Arles, Tours et Vézelay). Créé à l'initiative de l'association Rhône-Alpes des Amis de Saint-Jacques, cet itinéraire savoyard de 58 km a été labellisé sentier de Grande randonnée (GR 65, balisé blanc et rouge) par la Fédération française de randonnée pédestre.

Mais le pèlerinage est également jalonné de balises bleues avec la coquille jaune, et situe, sur cette portion, les pèlerins du nord-est de l'Europe : essentiellement des Suisses et des Allemands, mais aussi des Autrichiens et des marcheurs venus d'Europe de l'Est. Depuis le pont du Fier, à l'extrême nord du département, l'itinéraire nord du Rhône. Au pont de la Loi, le GR 65 et le GR 9 (jusqu'à Médiaterrance) se rejoignent pour



Outre le tampon pour la crédentiale, l'office de tourisme de Yenne propose un "coin pèlerin" dans sa boutique, avec mug, badge, poncho et guide jaune estampillés "Saint-Jacques-de-Compostelle". Photo Le DL/J.-F.C.

re un bout de chemin ensemble. Yenne, ville-étape, et ses 3 000 habitants, sont à la croisée des chemins de Compostelle (et de sa bretelle de raccordement venant de Tarentaise) et d'Assise.

D'avantage une référence de l'itinéraire qu'un pèlerinage religieux

« Les pèlerins de Saint-Jacques sont nombreux de mars à octobre, avec une balise l'été en raison de la chaleur. Ceux qui

vont vers Assise se font très rares », reconnaît Lisa Momeux, en charge de la communication à l'office de tourisme de Yenne. « Saint-Jacques c'est une institution, un pilier de la randonnée qu'il faut faire ». Et pas toujours avec la religion comme motivation. Sans à doc bien rempli et chaussures de marche, la halte à l'office de tourisme est, en fin d'étape en provenance de Chanas (quatre heures de marche) ou au début de celle menant à Saint-Genix (24,5 km), oblige-

toire ou presque. De janvier à fin juillet, 211 pèlerins ont été recensés. Des chiffres comparables aux années précédentes (166 en 2018, 416 en 2017). « Cela représente un peu plus de 5 % de notre clientèle (en accueil physique, sans compter les mails, NDLR), poursuit Lisa. Ils viennent en quête de renseignements pour la direction, le logement, et même les horaires de transport pour rejoindre les gares de Lyon ou Chambéry. La clientèle profite à l'économie

locale. En plus de l'incontournable guide jaune (la bible du pèlerin, régulièrement remis à jour avec l'association des Amis de Saint-Jacques), l'office de tourisme a édité des fiches sur le chemin de Chanas à Saint-Genix, et un plan de la ville dédié (avec les accueils jacquaires). Et leur a consacré un coin spécifique dans sa boutique avec mug, gobelet, poncho, badge... logotés ! Seul ou en groupe (passard des rencontres sur le chemin), ils viennent faire tamponner leur crédentiale - passeport du pèlerin - à chaque étape : ils oublient souvent, il faut leur rappeler. »

Pour ceux qui n'ont pas tout planifié et réservé, l'office est là pour les orienter vers l'Église Notre-Dame de l'Assomption (monument classé), les bars et restaurants et les possibilités de logement, comme les quatre accueils jacquaires à proximité. « Mais il ne faut pas trop leur parler de marcher, même pour découvrir la cité médiévale », sourit la jeune femme.

Quant au wifi gratuit installé en centre-ville, il sert aux pèlerins autant qu'aux touristes pour consulter les horaires de train ou les cartes. « Il arrive même que, pour les plus faigués, on leur demande un taxi pour aller jusqu'à Saint-Genix. Beaucoup de gens, notamment ceux encore en activité qui profitent de leurs vacances, le font par tronçon, juste pour l'ambiance de l'itinérance. Le fameux esprit du chemin. »

Jean-François CASANOVA

L'aventure aux portes de chez elles !



En 2018, Suzy Barroca et Martine Borrel ont parcouru 376 km à pied, entre la Savoie et le Puy-en-Velay.

Au printemps dernier, de Leon à Santiago, Suzy Barroca et Martine Borrel ont bouclé leur chemin vers Compostelle. Périples qu'elles ont effectué en cinq ans, à raison de deux à trois semaines de marche par an.

Elles sont parties dans la foulée, ou presque, pour faire Le Puy-Figac, « la plus jolie partie », selon les deux amies.

« Nous voulions partir depuis la maison. »

Au printemps 2018, leur chemin de Saint-Jacques me les a pas dépayées au moment d'entamer les 376 km de la Savoie au Puy-en-Velay. « Nous voulions partir depuis la maison. »

« On s'est retrouvées dans la zone commerciale avec nos gros sacs à dos et nos chaussures de marche », rigole Suzy. Durant cinq jours, elles ont arpenté la Savoie avec des halles à Saint-Pierre-d'Albigny, Saint-Alban-Laysse, au Bourg-du-Lac, à Yenne (« par le tunnel du Chat avec ses fresques ») et Saint-

Maurice-de-Rotheners. « Le chemin est très bien indiqué, pour arriver dans Chambéry par le parc de Buisson Rond, par exemple », reconnaît Martine. « D'ici à Bourdeau, on a adoré, malgré le passage sur les pistes cyclables, les ampoules... »

« Nous marchions toutes les deux en montagne, mais je voulais faire un périple », résume Martine. « Saint-Jacques, c'était un projet que nous avions avec mon mari, avant son décès. »

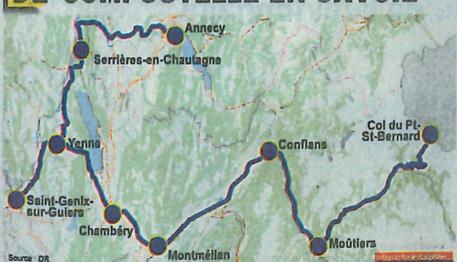
Elles sont parties dans la foulée, ou presque, pour faire Le Puy-Figac, « la plus jolie partie », selon les deux amies.

« Nous voulions partir depuis la maison. »

« On s'est retrouvées dans la zone commerciale avec nos gros sacs à dos et nos chaussures de marche », rigole Suzy. Durant cinq jours, elles ont arpenté la Savoie avec des halles à Saint-Pierre-d'Albigny, Saint-Alban-Laysse, au Bourg-du-Lac, à Yenne (« par le tunnel du Chat avec ses fresques ») et Saint-

Une bretelle de raccordement pour rejoindre Yenne

LE CHEMIN DE SAINT-JACQUES-DE-COMPOSTELLE EN SAVOIE



Afin de permettre aux pèlerins de Tarentaise, d'Albertville et de Chambéry de rejoindre, à Yenne, le chemin de Saint-Jacques (GR 65), une bretelle de raccordement balisée a été reconnue au départ du col du Petit-Saint-Bernard. Un balisage réalisé à l'aide du logo, une flèche jaune sur fond bleu. Il s'arrête à l'entrée

sud de Chambéry (parc de Buisson-Rond), mais on le retrouve à la sortie nord de la ville, au départ de l'Avenue verte (piste cyclable) au niveau du cimetière de Charrière-Neuve jusqu'à Yenne.

« Grâce à une vingtaine de bénévoles des Amis de Saint-Jacques, comme Marie-Hélène Penna, en Tarentaise, ou Alain

beaucoup de travail, surtout après les tempêtes, ou parce que des gens n'ont pas les balises ». Ce balisage sert aussi aux pèlerins de Saint-Martin qui se rendent de Hongrie jusqu'à Tours, via le Petit-Saint-Bernard. Même s'il est difficile de quantifier le nombre de personnes qui empruntent la bretelle en Tarentaise ou logent dans les accueils jacquaires - d'anciens pèlerins ou des bénévoles qui regoivent chez eux -, Cécile Carella tient à « l'esprit du chemin ».

« La principe, c'est de fermer sa porte et de partir de devant chez soi ! »

« Tout dépend des ressentis de chacun, mais il y a un engouement. Quand on marche seul, on est plus réceptif. Tous les matins, on s'en va et on va plus loin », assure la responsable associative. Pour l'avoir fait en prenant son temps, en plusieurs années, Cécile Carella rappelle combien elle était triste de rentrer à chaque fois, et excitée de repartir. « Le principe

du chemin de Compostelle, c'est de fermer sa porte et de partir de devant chez soi. Le chemin, on le fait comme on veut, à sa façon, à son allure. Un couple d'adhérents vient de partir d'Héry-sur-Ugine et est en route pour Santiago. »

D'autant qu'en Savoie, l'association des Amis de Saint-Jacques propose l'accompagnement du premier jour, avec des conseils pour marcher, pour faire le sac le plus léger possible...

Toujours question d'esprit, la présidente albertvilloise distille aussi son conseil : « Que les gens aillent dans les accueils jacquaires, c'est l'esprit. En plus, ils seront bien accueillis. On retrouve la valeur des choses simples : la rencontre, le partage, l'introspection... C'est une grande richesse. »

J.-F.C.

Plus de détails sur le chemin, les hébergements, les lieux où faire tamponner la crédentiale et les visites dans le guide jaune ou sur le site web www.amis-st-jacques.org

ALPES LOISIRS

SUR LES SENTIERS ET LES ROUTES : VIVEZ L'ITINÉRAIRE DANS NOS MONTAGNES

BON DE COMMANDE

Plus de détails sur le chemin, les hébergements, les lieux où faire tamponner la crédentiale et les visites dans le guide jaune ou sur le site web www.amis-st-jacques.org